

Trente-huitième Journée thématique de la SFEF (Paris, 31 mai 2007)

Désir d'enfant : une folle passion ?

Desire for a child: a mad passion?

O. Rosenblum

Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, UF de biologie de la reproduction, pavillon Benjamin-Delessert, groupe hospitalier de la Pitié-Salpêtrière, université Paris-VI, APHP, 83, boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris, France
UFR de psychologie, PSYTEC, université Charles-de-Gaulle-Lille-III, domaine universitaire du Pont-du-Bois, rue du Barreau, BP 60149, 59653 Villeneuve-d'Ascq cedex, France

Reçu le 15 juin 2007 ; accepté le 21 juin 2007

Disponible sur internet le 18 septembre 2007

Résumé

Peut-on parler d'état pathologique quand on aborde le désir d'enfant ? Celui-ci est bien la traduction de la demande la plus légitime chez tout être humain et qui ne saurait être remise en question. Néanmoins, en qualité de professionnels, nous pouvons nous interroger sur le bien-fondé de toute sollicitation concernant l'Assistance médicale à la procréation (AMP). En effet, nous sommes souvent en première ligne face aux exigences croissantes d'une population qui, à plus d'un titre, incarne les avancées de la médecine, en ayant intégré toutes les contraintes d'une maladie chronique jadis mortelle. De quelles méthodes relevant de la clinique psychodynamique pouvons-nous nous prévaloir, afin de naviguer entre les écueils d'une demande infantile insatisfaite qui s'affublerait du masque du désir passionné d'enfant ?

© 2007 Publié par Elsevier Masson SAS.

Abstract

Could the desire for having a baby be considered as a pathological state? Indeed this desire is the most legitimate expression of a human being and must not be questioned. Nevertheless, as professionals, we are in a position to ask if any kind of solicitation concerning Assisted Reproductive Techniques (ART) would be well-grounded. As a matter of fact, we stand quite often on the front line when facing the growing demands of a population, which rightly embodies the great strides in the medical field after having integrated every restraint of a once mortal chronic disease. What methods linked to psychodynamic clinic can we use in order to take care of an unsatisfied infantile wish dressed up in a mask of a passionate wish of having a baby?

© 2007 Publié par Elsevier Masson SAS.

Mots clés : Désir d'enfant ; Assistance médicale à la procréation (AMP) ; Passion ; Folie

Keywords: Desire for a child; Assisted reproductive techniques (ART); Passion; Madness

1. Préambule

Peut-on parler d'état pathologique quand on aborde le désir d'enfant ? Celui-ci est bien la traduction de la demande la plus légitime chez tout être humain et qui ne saurait être remis en question. Néanmoins, en qualité de professionnels, nous pouvons nous interroger sur le bien-fondé de toute sollicitation concernant l'Assistance médicale à la procréation (AMP). En effet, nous sommes souvent en première ligne face aux exigences croissantes d'une population qui, à plus d'un titre, incarne

les avancées de la médecine, en ayant intégré toutes les contraintes d'une maladie chronique jadis mortelle. De quelles méthodes relevant de la clinique psychodynamique pouvons-nous nous prévaloir, afin de naviguer entre les écueils d'une demande infantile insatisfaite qui s'affublerait du masque du désir passionné d'enfant ?

Ainsi, nous aborderons tout d'abord les arcanes du désir en lien avec la demande d'amour adressée à l'autre dès l'instauration des premières relations avec le nouveau-né. Puis nous nous aventurerons sur le terrain plus spécifique du désir d'enfant au féminin, où l'enfant est l'objet par excellence de toutes les passions infantiles à réaliser. Chemin faisant, nous nous attarderons sur les éléments passionnels en réhabilitant la folie comme une

Adresse e-mail : rosenblouriel@noos.fr (O. Rosenblum).

figure possible de la passion qui accompagne toute demande d'enfant non satisfaite. Nous tenterons d'établir des passerelles entre ces états proches de la déraison et les problématiques limites plus préoccupantes où l'archaïque infantile investit tout le champ de la pensée. Ainsi, nous déplierons une situation clinique, dans le cadre de l'AMP à risque viral, où nous déclinons le désir passionné d'enfant chez une femme sur le mode de son vécu infantile, dans une demande adressée à l'autre et jamais satisfaite. Enfin, dans une perspective de compréhension psychodynamique des implications propres à ces situations de tentative de procréation chez ces femmes présentant une personnalité fragile, nous proposerons une démarche d'accompagnement psychologique qui s'intègre au sein d'une équipe pluridisciplinaire.

2. Naissance du désir

Le désir désigne le champ d'existence du sujet humain sexué qui demande l'absolu de l'amour en faisant paraître tout objet octroyé comme possiblement perdu. Dans la tradition psychanalytique française, le sujet désire, dans la mesure où la satisfaction de ses besoins vitaux passe par l'appel adressé à un Autre, ce qui dénature d'emblée la satisfaction, qui se transforme par-là en demande d'amour. Cet amour, témoin du rapport à l'Autre à partir duquel le sujet s'aliène, demeure marqué d'une exigence d'absolu qui est à la mesure de ce qui se perd par cette contiguïté même. L'inadéquation étant elle-même constitutive du désir, celui-ci imagine comme objets fascinants sur le corps de l'autre ce qui manque à chaque sujet du fait de l'aliénation de ses besoins dans la demande faite à l'Autre. L'objet désiré sur l'Autre est la seule chose qui individualise le sujet, lequel serait autrement emporté par la dérive indéfinie des signifiants de son désir. Ainsi, cet objet sauve la dignité du sujet, bien qu'il en soit en même temps la déchéance, puisqu'il dévalorise l'Autre idéal.

Par ailleurs, le désir selon Lacan [1], ce n'est pas seulement la représentation sexuelle et imaginaire de la perte, mais une manière pour le sujet de s'identifier au manque même. Ainsi, le désir naît de cette inversion de la valeur du manque en « puissance de pure perte » et cette incondicionalité du désir vise à « réduire à rien, ce qui manque ».

3. Désir d'enfant

Nous aborderons la genèse du désir d'enfant au féminin où dans notre culture, désirer un enfant semble être une démarche consciente et raisonnable, délibérée, voire programmée, dans un plan de vie conforme aux idéaux sociaux et familiaux. Mais, ce projet conscient est souvent infiltré de significations inconscientes qui vont précisément réapparaître chez ce familier-étranger : l'enfant. Avant toute réalisation, l'enfant est imaginaire. Il est l'enfant supposé tout accomplir, tout réparer, tout combler : deuil, solitude, destin, sentiment de perte. L'enfant à venir est, pour la femme, l'objet par excellence, la réalisation du plus vivace des souhaits infantiles.

Le désir d'enfant est la modalité par excellence des retrouvailles et de satisfactions des premiers désirs, s'actualisant dans

une demande à l'Autre, incarné par le partenaire et, en cas d'infertilité, par la science médicale. On l'a vu plus haut, comme tous les désirs, c'est un objet perdu qui le cause. Cet objet est un bout de corps, à venir et à perdre, mais pas encore perdu. Pour la femme, la maternité réelle, symbolique ou imaginaire, est la preuve de sa sexualité, alors que l'homme désire avant tout procréer, et cette procréation concerne à la fois la femme et l'enfant. Ce dernier sera le signe et le porteur de cette jouissance.

Donner la vie se joue ainsi sur un double registre selon M. Bydlowski [2] : produit de la répétition de l'inconscient de ses parents, l'enfant est porteur d'avance des avatars de leurs désirs.

Alors que les vœux œdipiens se rejouent avec le désir d'offrir un enfant au père, pour Groddeck [3], « en enfantant, une femme rencontre sa propre mère ; elle la devient, elle la prolonge tout en se différenciant d'elle ». Pour Bydlowski [2], sur le versant homosexuel de la maternité, enfanter c'est reconnaître sa propre mère à l'intérieur de soi, c'est également faire renaître l'enfant qu'elle a été dans l'enfant qu'elle porte. Condensation à la fois de l'enfant merveilleux qu'elle a été et de sa propre mère idéalisée, cet enfant s'appuie sur le fantasme d'un double narcissique et d'une filiation par partition d'un autre soi-même. Ce futur enfant a d'emblée une valeur symbolique dans la mesure où la dette maternelle à l'égard de sa propre mère prend corps dans le corps de l'enfant à naître. M. Bydlowski conclut que la vie n'est pas un cadeau gratuit, mais porte en soi l'exigence de rendre, de rembourser ce qui a été transmis et de reconnaître que le don de la vie est aussi promesse de mortalité [2].

4. La folie passion

Si nous tentons d'explorer la folie passion en lui redonnant ses lettres de noblesse en compagnie du psychanalyste Green [4], on s'aperçoit que dans la passion, l'objet devient unique et irremplaçable comme ce que l'on retrouve dans la première relation de l'enfant à sa mère. Les objets de la passion sont à rechercher du côté des objets partiels, pris sur le corps de la mère ou sur le corps du sujet. Mais, il existe également des passions narcissiques rejoignant les angoisses archaïques, endroit où aucune différenciation n'est possible entre le moi et l'objet, là où amour et destructivité affectent à la fois le moi et l'objet. Ce sont des amours qui font souffrir, au point de s'en défendre par un sacrifice aliénant.

Il nous paraît intéressant de reformuler, à partir de situations de personnes présentant un état limite appelé encore borderline, la logique du désespoir pour retrouver ce que Freud a exclu de la névrose, à savoir la folie. Cette folie est constitutive de l'humain, liée aux vicissitudes de l'éros primordial toujours en conflit avec les pulsions destructrices. Lorsque la passion qui habite l'éros parvient à se lier à ces pulsions, on évite alors la psychose.

Dans la situation de la folie maternelle, on est dans la dimension du miraculeux, avec la réalisation des vœux de toute-puissance et le souhait d'être pour l'enfant, ce qu'il est pour elles, cet objet unique, incomparable, à qui tout est dû et

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3949451>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3949451>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)